

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben 'Hanna, Audrey Bat Étoile



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriél ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Béhaalotékha débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Lévis dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pu offrir cette offrande à temps. Par la suite, ce sont les détails des voyages des bné-Israël qui sont énumérés en indiquant la manière qu'avait le peuple de se déplacer. La paracha raconte ensuite comment les bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des cailles en quantité incroyable! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il ait divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. En conséquence de cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 12 de Bamidbar, la torah dit :

ט/ וַיִּחַר-אַף יְהוָה בָּם, וַיִּלֶּךְ:

9/ La colère d'Hachem éclata ainsi contre eux, et Il se retira.

י/ וַהֲעֵנָן, סָר מֵעַל הָאֹהֶל, וַהֲנִיחַ מְרִיָּם, מִצִּרְעַת כַּשְׁלֵג; וַיִּפְּן אֶהָרָן אֶל-מְרִיָּם, וַהֲנִיחַ מִצִּרְעַת:

10/ La nuée ayant disparu de dessus la tente, Miryam se trouva couverte de lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Miryam, et la vit lépreuse.

יא/ וַיֹּאמֶר אֶהָרָן, אֶל-מֹשֶׁה: בְּי אֲדֹנָיִם-אֵל-נָא תִשֵּׁת עָלֵינוּ חַטָּאת, אֲשֶׁר נוֹאֲלָנוּ וְאֲשֶׁר חָטֵאנוּ:

11/ Et Aaron dit à Moshé: "Pitié, mon Seigneur! De grâce, ne nous impute pas à péché notre démenche et notre faute!"

יב/ אֵל-נָא תְהִי, כַּמֵּת, אֲשֶׁר בְּצִאתוֹ מִרְחֶם אִמּוֹ, וַיֹּאכֶל חֶצְיִ בָּשָׂרוֹ:

12/ Qu'elle ne ressemble pas, de grâce, à un mort-né qui, dès sa sortie du sein de sa mère, a une partie de son corps consumée!"

יג/ וַיִּצְעַק מֹשֶׁה, אֶל-יְהוָה לֵאמֹר: אֵל, נָא רַפָּא נָא לָהּ:

13/ Et Moshé implora Hachem en disant: "Seigneur, de grâce, Guéris-la, de grâce!"

יד/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, וְאֶבְיָה יָרֵךְ יָרֵךְ בְּפָנֶיהָ--הֲלֹא תְכַלֵּם, שְׁבַעַת יָמִים; תְּסַגֵּר שְׁבַעַת יָמִים, מִחוּץ לַמַּחֲנֶה, וְאָחֵר, תֵּאֲסָף:

14/ Hachem répondit à Moshé: "Si son père lui eût craché au visage, n'en serait-elle pas mortifiée durant sept jours? Qu'elle soit donc séquestrée sept jours hors du camp, et ensuite elle y sera admise."

Ce texte évoque sans doute la téfilah la plus courte qui soit, puisque Moshé ne mentionne que six mots pour tenter d'obtenir la guérison de sa sœur suite au lachon hara qu'elle a proféré. Cela s'explique par les propos de **Rachi** (Chapitre 1é, verset 13) : « *Pourquoi Moshé n'a-t-il pas récité une longue prière ? Pour que les enfants d'Israël ne disent pas : " S'il prolonge sa prière, c'est parce que c'est sa propre sœur qui se trouve dans la souffrance. " Autre explication : Pour qu'ils ne disent pas : " S'il prolonge sa prière, c'est parce qu'elle est sa sœur, mais il ne le ferait pas pour nous" »*

En analysant un peu cette prière de Moshé, nous allons comprendre comment les tsadikim prient le Maître du monde. L'idée est de prouver ici que la prière n'est pas une simple récitation mais bel et bien un argumentaire très précis et très organisé.

Le **Midrach rabbah** (Dévarim, chapitre 6, alinéa 13) dit : « *Puisque Moshé a vu ce qui est arrivé à sa sœur, il a commencé à prier de tout son cœur et de toute son âme et a dit "Seigneur, de grâce, Guéris-la, de grâce!". Nos sages disent que Moshé a dit : Maître du monde ! Tu as déjà fait de moi un guérisseur. Si Tu la guéris alors c'est bien, sinon je la guérirais moi-même. »*

Plus encore, le **Avot Dérabbi Nathane** (chapitre 9) écrit : « *À cet instant, Moshé a dessiné un cercle et s'est placé au centre déclarant : Je ne bougerais pas d'ici, jusqu'à ce que Tu guérisses ma sœur ! »* Ce n'est d'ailleurs pas la seule fois où Moshé agit de la sorte, puisque le **Midrach Rabbah** (Dévarim, chapitre 11) rapporte qu'en apprenant le décret d'interdiction d'entrer en Israël le concernant, Moshé a prié Hachem et à nouveau, s'est placé dans un cercle disant « *je ne bougerai pas de là jusqu'à ce que Tu annules ce décret »*

L'attitude de Moshé intrigue car elle semble indiquer un caprice. Bien que le téfilah semble courte, elle est pleine d'insinuations. Tentons de les comprendre.

Bien évidemment, le dernier midrach que nous avons cité, nous rappelle un événement similaire

que nos sages rapportent (traité taanit page 23a) : « *Nos sages enseignent : Il arriva une fois que la majeure partie du mois d'Adar était passée et que la pluie n'était toujours pas tombée de la saison. Ils envoyèrent un message à 'Honi Hamé'aguel ('Honi le traceur de cercle) : "Prie et la pluie tombera". Il pria mais aucune pluie ne tomba. Il traça un cercle et se tint à l'intérieur de la même façon qu'avait agit le prophète 'Habakouk comme il est dit : "Je me tiendrai à mon poste et je m'installerai à mon siège etc". Il dit ('Honi) : " Maître de l'univers ! Tes enfants ont tourné leur visage vers moi car je suis devant toi, comme un membre de la maison. Je jure par Ton grand Nom qu je ne bougerai pas d'ici jusqu'à ce que tu aies pitié de tes enfants". La pluie commença alors à tomber goutte à goutte. Ses élèves lui dirent : "Notre maître, nous désirons te voir et ne pas mourrir, il nous semble que la pluie ne tombe que pour te délier de ton serment". Il dit : " Ce n'est pas une telle pluie que j'ai demandée, mais une pluie abondante, apte à remplir les citernes, les canaux et les grottes". Les pluies commencèrent alors à tomber avec furie au point que chaque goutte était de la taille de l'embouchure d'une cruche. Et les sages estimèrent qu'aucune goutte était inférieur à un Log (quantité comprise entre 345,6 et 600 cm<sup>3</sup>). Ses élèves lui dirent : "Notre maître, nous désirons te voir et ne pas mourrir, il nous semble que ces pluies ne tombent que pour détruire le monde". Il dit : "Ce n'est pas une telle pluie que j'ai demandée, mais des pluies d'agrément, de bénédiction et de générosité". Les pluies tombèrent alors de façon normale et continuèrent jusqu'à ce que tout le peuple soit contraint de gravir le mont du temple en raison des pluies. Ils lui dirent : "Notre maître, de même que tu as prié pour qu'il pleuve, prie aussi pour que cela s'arrête". Il leur dit : "Voici la tradition que j'ai reçu de mes maîtres : on ne prie pas pour qu'une abondance de bien cesse. Néanmoins, apportez moi un taureau pour la confession des fautes". Ils lui apportèrent et il appuya ses deux mains dessus et dit : "Maître de l'univers ! Ton peuple Israël, que tu as fait sortir d'Égypte, ils ne peuvent supporter ni une abondance de bien, ni une abondance d'infortune. Tu T'es emporté contre eux et ils ne peuvent le supporter. Tu as répandu sur*

*eux une abondance de bien, et ils ne peuvent le supporter. Que Ta volonté soit que les pluies cessent et que le soulagement parvienne au monde". Immédiatement, le vent se mit à souffler, les nuages se dispersèrent et le soleil apparut. Le peuple sortit dans les champs et ils ramenèrent pour eux des truffes et des champignons. Chimone Ben Chata'h lui envoya le message suivant : " Si tu n'étais pas 'Honi, je prononcerais un bannissement contre toi. De plus, si ces années avaient été comparables aux années d'Élie le prophète, alors que les clefs de la pluie étaient entre ses mains, le Nom céleste n'aurait-il pas été profané à cause de toi ? Mais que puis-je te faire parce que tu fautes devant Hachem et il exauce ton souhait comme un fils qui faute envers son père et son père exauce son souhait. Le fils dit : "Père, emmène moi me baigner dans l'eau chaude et rince moi à l'eau froide ; donne moi des noix, des amendes, des pêches et des grenades : et son père les lui donne. Sur toi la torah déclare : "Puissent ton père et ta mère se réjouir, et puisse celle qui t'a enfanté être heureuse".*

Il s'avère donc que cette pratique ne soit pas anodine. Quel est le sens à lui donner ? Que signifient ces cercles ? Plus encore, il s'avère que les deux cas évoqués dans la guémara, celui de 'Habakouk et de 'Honi semblent efficaces puisqu'ils sont agréés. Toutefois, concernant Moshé les deux tentatives se soldent par un échec, puisque Miryam reste atteinte de la tsaraat et sa requête d'entrer en Israël échoue. Qu'est-ce qui distingue les deux cas ?

Le **Ben Yéhojada** (sur la guémara susmentionnée) apporte plusieurs commentaires qui vont nous mettre sur une piste de réflexion. La formulation de 'Honi dans la guémara « *car je suis devant toi, comme un membre de la maison* » serait une allusion à Moshé sur lequel la torah dit (Bamidbar, chapitre 12, verset 7) « *car dans toute Ma maison, il est fidèle* ». Cela montre bien une similitude dans les démarches adoptées par les deux hommes.

Deux idées fabuleuses sont apportées par le **Ben Yéhojada** pour expliquer ce rond dessiné par 'Honi. La première se base sur l'enseignement de nos maîtres concernant le fameux téhilim 145 de

David hamelekh, le « achreï yochvé vétékha » rédigé en fonction des lettres de l'alphabet. Seule une lettre est absente de ce psalme, la lettre « נ - noun » car elle insinue la « נפילה *la chute* » et n'est donc pas compatible avec les bné-Israël. C'est pourquoi, immédiatement après cette lettre, vient la lettre « ס - samekh » sur laquelle David a basée la phrase « סומך יהוה, לְכָל-הַנִּפְלִים; וְזוֹקֵר, לְכָל-הַכּוֹפְּוּתִים *Hachem soutient tous ceux qui tombent, et redresse ceux qui sont courbés* » pour en quelque sorte s'opposer au danger de la lettre « נ - noun ». Le maître cite d'ailleurs les propos du Zohar concernant la création du monde, lorsque la lettre « ס - samekh » s'est présentée devant Hachem réclamant d'être celle qui serait utilisée pour créer le monde. Le Maître du monde lui a alors répondu « si tu bouge de ta place, qu'advient-il à ceux qui chutent ? »

Sur cette base, 'Honi voyant l'absence de mérite des hébreux à qui la pluie est refusée, considère le peuple en décadence, en pleine chute spirituelle. C'est pourquoi, il dessine un cercle au sol pour utiliser la force du « ס - samekh », lui aussi rond, chargé de soutenir les gens qui tombent ! La racine même de cette lettre « סמך - samakh » signifie soutenir ! C'est dire combien cette lettre dispose de puissance et d'une influence positive sur les plus faibles.

Il apporte également un enseignement du 'Arvé Na'hal concernant l'influence des tsadikim dans ce monde. À eux seuls, ils ont la capacité de générer tout le mérite assurant la subsistance et la parnassa pour le peuple. Seulement une condition est requise. Ce monde-ci doit les concerner, ils doivent en faire partie intégrante et désirer y évoluer sans que leur pensée ne s'en déconnecte complètement au profit d'une évolution purement spirituelle. Ceci s'explique par le fait que l'absence de désir pour ce monde, ne provoquera pas chez le tsadik un besoin auquel répondre. Et de ce fait, aucune nécessité ne fera son apparition quant à la réclamation de la parnassa du peuple.

C'est pourquoi, lorsque 'Honi a d'abord prié, il n'a pas reçu de réponse. Car cet homme est allé si loin dans le domaine spirituel, qu'il apparaissait comme déconnecté de cette réalité. Comprenant le problème, il décide de

faire une cercle, symbolisant ici la terre de par sa forme, et de s'y placer au centre. De la sorte, il témoigne qu'il est resté lié à ce monde et qu'il en fait encore partie. À ce titre, même si le peuple ne mérite certes pas de recevoir la pluie, lui dispose d'assez de mérite pour en bénéficier. Dès lors, à lui seul, il parvient à faire descendre l'eau du ciel.

Peut-être pouvons-nous maintenant comprendre la démarche de Moshé. Il ne peut pas beaucoup prier comme l'évoque **Rachi** c'est pourquoi, avec peu de chose, il va mettre plusieurs arguments en avant. Sa sœur est maintenant en détresse, elle est en pleine « chute » d'où le besoin de Moshé d'invoquer le pouvoir de soutien face à cette situation, en utilisant le « ׀ -samekh » et le rond au sol. Plus encore, lui aussi met en avant sa présence sur terre et son propre mérite. C'est sans doute pourquoi le midrach précise : la guérison viendra soit d'Hachem soit de Moshé, parce qu'en démontrant qu'il fait partie de ce monde, il insiste sur l'idée que son mérite suffit pour protéger Miryam. En somme, soit Hachem intervient gracieusement, soit Moshé mise son mérite personnel et l'échange en contre-partie de la guérison de sa sœur.

Dès lors, pourquoi cela reste inefficace ? Pourquoi Hachem refuse t-Il ?

C'est justement là notre erreur, Hachem accepte ! Le **Avot de Rabbi Nathane** explique la réponse du Maître du monde à Moshé : *« si pour un roi normale, elle aurait du être punie pour une période de sept jours, pour le Roi des rois, ne devrait-elle pas subir une sanction de quatorze jours ? Seulement, en ta faveur, Je lui pardonne*

(et ne la punie que pour sept jours) ». Comme pour 'Honi, l'argumentaire fonctionne et Hachem accepte d'accéder à sa requête.

Une dernière question persiste. Si ce système est si efficace, pourquoi n'a t-il finalement pas fonctionné lorsque Moshé l'utilisera pour tenter d'entrer en Israël ?

La réponse est évidente. Comme nous l'avions dit, le « ׀ -samekh » protège contre la chute en soutenant le peuple juif. Dès lors, son utilisation ne peut absolument pas servir pour faire entrer Moshé en Israël, car nos sages soulignent que cette entrée aurait été périlleuse pour le peuple. En effet, si Moshé était resté notre leader et avait construit le beth-hamikdach, ce dernier n'aurait jamais pu être détruit et le peuple aurait subi les conséquences à la place des pierres du temple. En ce sens, le « ׀ -samekh » en soutenant Moshé aurait fait chuter le reste du peuple et se serait trouvé en opposition avec sa fonction.

Nous comprenons de ce développement l'importance de préparer sa téfilah. Il ne s'agit pas simplement de répéter quotidiennement un texte à l'identique, mais plutôt de prouver, de chercher à argumenter devant Hakadoch Baroukh Hou. Mettre en place une raison justifiant notre requête c'est lui donner réalité, car rappelons que la parole est l'outil par lequel Dieu a fait apparaître le monde, en ce sens nos mots sont créateurs. C'est dire le pouvoir de la téfilah.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**yamcheltorah@gmail.com**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !